Femmes dirigeantes, plus carriéristes que les hommes. Volonté, ambition, motivation sont les traits de caractère de n'importe quel dirigeant. Qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme. On reproche souvent aux femmes de ne pas se mettre assez en avant. Soit parce qu'elles n'ont ***pas suffisamment confiance en elles*** . Soit parce qu'elles attendent qu'on viennent les chercher. Pour ***obtenir un poste*** , il faut non seulement occuper la fonction avant d'en avoir le titre, mais également ***le (ré)clamer haut et fort*** . Une attitude plus marquée chez les femmes que chez les hommes ? Dirigeantes, vous jugez-vous ***plus carriéristes que vos pairs*** ? Dirigeants, obtenez-vous des ***promotions sans rien demander*** ?

Femmes dirigeantes, moins tendres avec leurs congénères

Les rivalités entre femmes existent au même titre que celles entre hommes. Le genre n'y est pour rien. Les dirigeantes actuelles sont *plus attentives aux générations entrantes* qui doivent mener d'autres combats (plafond de verre) et toujours faire leurs preuves. Elles les encouragent, les conseillent voire les épaulent. Mais se gardent bien de tout favoritisme. Ce sont *les compétences qui priment*

. Une preuve de cette solidarité équilibrée : les nombreuses *associations professionnelles* qui allient féminité et réseau, pouvoir et entraide – comme le Women's Forum for the Economy and Society. Lire aussi Les femmes à la tête des banques.

Femmes dirigeantes, toujours dans les mêmes fonctions

Il est vrai que les (rares) femmes dirigeantes occupent *généralement des postes de direction de la communication ou des ressources humaines*. Plus rarement des postes de DSI ou de directions techniques. Sans même parler des directions générales. Une *cause à chercher dans notre système éducatif* ? En dépit de leurs bons résultats dans les matières scientifiques, les filles sont sous-représentées dans les écoles d'ingénieurs. Une tendance difficile à inverser ? On ne peut que saluer des initiatives comme celle de Véronique di Benedetto, DG France d'Econocom qui encourage à « *oser plus de femmes dans le numérique* ». Un secteur porteur, créateur de richesses et d'emplois (voir les offres d'emplois du groupe Econocom).

Les mêmes dirigeantes sont partout

Ah bon ? Vous en voyez *beaucoup des femmes dirigeantes dans les médias* ? On voit surtout des hommes. Car ce sont eux qui occupent majoritairement ces postes. Certes, la loi impose *40 % de femmes dans les conseils d'administration*
des entreprises du CAC 40 d'ici 2017. Et les entreprises du SBF 120 sont sensibilisées à cet *objectif de parité*
dans leur comité exécutif et comité de direction. Mais dans les faits, on constate que ce sont souvent
les mêmes dirigeantes qui collectionnent les mandats
.
Détournement de l'esprit de la loi ?
ou transposition d'une pratique constatée chez les hommes, également
cumulards
?

Femmes dirigeantes, elles font d'importants sacrifices

Maternité. Enfants. Féminité : le tiercé perdant chez les femmes dirigeantes ? Avec des horaires à rallonge, elles «sacrifient» certes leur vie de famille sur l'autel de leur carrière. Mais au même titre que leurs homologues masculins. Rares sont celles qui ont réellement renoncé à la maternité. Elles ont généralement des enfants plus tard. Une maternité différée qui reste dans la moyenne française. Quant à renoncer à sa part de féminité, c'est une question toute subjective et propre à chacune. Certaines en jouent. D'autres marquent ainsi leur singularité. Elles provoquent même le changement chez leurs pairs qui osent la couleur dans leur tenue vestimentaire. Une révolution ! Lucides, les femmes dirigeantes ne font pas de sacrifices. Peut-être ont-elles juste arrêté de tout vouloir ? Comme le soulignait Anne-Marie Slaughter, conseillère d'Hillary Clinton, qui a relancé le débat cet été